



## Une marée humaine avant de lever les voiles

Après le déluge de samedi, le ciel a été clément hier. Il a offert un final en beauté aux milliers de festivaliers.

Difficile de se frayer un chemin sur le port de Paimpol, hier. Avec le retour du soleil, le public afflue en masse, les terrasses de cafés et de restaurant sont bondées. Les serveurs courent toute la journée alors que sur les quais, les musiciens peinent à déambuler au milieu de la foule. Les sourires sont sur toutes les lèvres.

À l'heure du bilan, Pierre Morvan, président du festival estime que « l'édition 2011 aura été au moins aussi bonne que la dernière en 2009 », qui avait rassemblé 130 000 festivaliers. Pas encore de chiffre précis pour la fréquentation donc, mais on connaît déjà celui de la quantité de poissons fumés par l'association

de Douarnenez. Trois cent soixante kilos de sardine et de saumon fumés à la mode d'antan pour le plaisir des papilles paimpolaises.

Si la pluie avait quelque peu refroidi les festivaliers samedi après-midi, les quais n'ont pas été désertés pour autant. Chez Dalmard Marine, magasin de vêtements dans le port, les ventes de cirés ont explosé. Hier, ils avaient été troqués contre une paire de lunettes de soleil par la plupart des festivaliers.

Plus de 140 groupes ont rythmé ces trois jours de festival. Hier soir, la fête devait s'achever en apothéose avec les concerts de Moriarty, de Carlos Núñez et de Dan ar Braz.



Ambiance de nuit sur les quais paimpolais.

Textes : Jean-Sébastien LE BERRE.  
Manon LE CHARPENTIER. Erika PENOT.

Photos : Pascal LE COZ.



Des milliers de festivaliers ont fêté cette dixième édition du Chant de marin.

### Catherine, bénévole pour un festival propre

« Nous sommes deux de notre petite association, à avoir eu envie de participer « de l'intérieur » au festival. On nous a mises « à la propreté »... Va pour la propreté ! Rendez-vous vendredi, 13 h 45. Mon acolyte m'y attend avec le nécessaire : tee-shirt, badge, pass et tickets repas. Moi, j'apporte les consignes. Direction le collège Saint-Joseph pour nous équiper. On repart en poussant un chariot un peu lourd (3 bacs, 3 entrées pour le tri sélectif), équipées de gilets fluo, de gants et d'une pince à ramasser les déchets.

14 h, quai de Kerno, nous sommes en poste. Nous faisons le tour des stands pour distribuer nos sacs. Les bénévoles de la restauration ont essayé la première rafale des festivaliers. C'est plus tranquille pour nous : entre chaque stand, on cherche avidement les papiers qui traînent. Mais les seuls que nous voyons datent d'il y a des mois. On comprend vite que l'essentiel de notre efficacité réside dans le seul fait d'être là : quand les gens voient que l'on ramasse, ils ne jettent plus, quand la rue est propre, ils se dirigent vers la prochaine



Catherine et Brigitte ont veillé à la propreté des quais pendant le festival.

poubelle... Trop facile ! 18 h 30, fin de notre vacation.

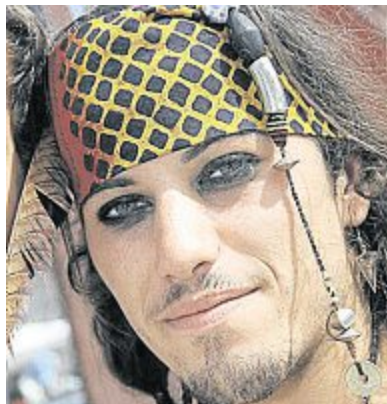
Samedi, 11 h, on doit distribuer des tracts sur le tri sélectif. Nous finissons à 15 h, la voix cassée, mais pas suffisamment pour nous empêcher d'aller souhaiter un bon anniversaire aux

« Souillés ».

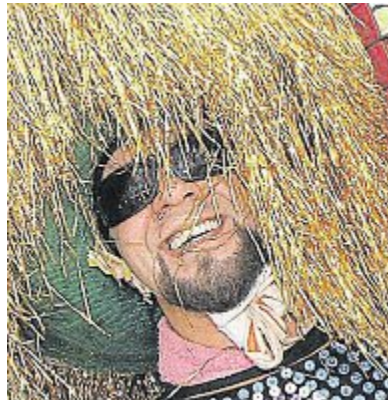
Dimanche : pince à déchets et chariot de tri près de la scène Stan Hugil. À 23 h, on devrait avoir fini, juste au moment du concert de Carlos Núñez et Dan ar Braz. On mangera quand on aura le temps... »



Un vieux loup de mer.



Un ténébreux pirate.



D.I.S.C.O, c'est le disco !



Un flibustier branché.



Aux premières loges pour les chants de marins.

Laura, 15 ans, de Plouézec



« J'étais là pendant les trois jours avec des amies. On a vécu l'arrivée des bateaux à l'écluse, c'était super, mais on est venus plutôt pour la fête et l'ambiance. Simple Minds, on m'en avait parlé, et c'est vrai que c'était sympa ! Par contre, le samedi soir était un peu mou sur la grande scène, après ça dépend des styles de musique. Au niveau de l'organisation, on a parfois eu un peu peur de se perdre, entre l'écluse et le chapiteau, surtout quand j'avais mes deux petits frères avec moi... »

Jacques, et Michèle, de Nantes



« C'est respectivement notre deuxième et troisième édition du Chant de marin. Cette année, on a choisi de ne venir que dimanche pour voir Dan Ar Braz, mais on a eu aussi plein de bonnes surprises, comme le XV Marin, c'était super ! Ce qui est bien, c'est que musicalement, il y en a vraiment pour tous les goûts. Nous, les bandas, ça ne nous concerne pas, mais c'est très bien qu'ils soient là, comme l'espace enfant. Et il y a eu un vrai effort de fait au niveau de l'organisation, ça circule mieux. »

Stéphanie, 35 ans, de Paimpol



« J'ai déjà assisté à plusieurs éditions, mais c'est la première fois que je fais les trois jours. C'est impressionnant tous les groupes qu'il y a eu, cette année, sur la grande scène ! J'ai bien aimé le deuxième groupe qui est passé vendredi (Altan, NDLR), qui a su mettre l'ambiance. On a profité de l'événement pour retrouver des amis du Morbihan, on a pu passer de bons moments ensemble. Je trouve aussi que l'organisation s'est améliorée au fil des années, notamment en ce qui concerne la sécurité. »

Stéphanie, 27 ans, de Cergy



« Je suis avec le groupe Vent de Noroïse, je suis un peu leur groupie (sourire). C'est notre troisième édition, et on remarque que c'est un festival qui a su garder son identité, car il y a toujours beaucoup de groupes de chants de marin qui reviennent. Et puis, les gens sont vraiment ouverts, c'est sympa. J'ai bien aimé Afro Breizh, et Moriarty, c'est une bonne tête d'affiche pour les jeunes. Un point négatif ? Les frites ! Ils vendent des bons produits régionaux partout, mais les frites sont surgelées ! »

Nicole et Jean-Paul, de Lanmeur



« Nous assistons à toutes les fêtes maritimes du secteur pour voir les bateaux, et c'est extraordinaire de trouver autant de vieux gréements ici ! On a pu visiter l'Étoile-de-France, la Belle-Poule, la Belle-Angèle et le Renard sans faire trop de queue. L'organisation a été satisfaisante, les parkings et les entrées sont bien indiqués, et il y a des WC, ce qui n'est pas le cas partout. Par contre, le prix d'entrée à la journée paraît un peu excessif, par rapport aux autres événements du même genre. »

Cyril, 27 ans, de Paimpol



« J'ai fait les trois jours avec ma copine et mon fils. C'est mon troisième Chant de marin, et je trouve que c'est de mieux en mieux. Déjà, mettre la grande scène sur le champ de foire, c'est beaucoup moins dangereux. On est plus venus pour profiter de l'ambiance que pour les concerts, mais Banana Boat, même si ce n'est pas la première fois qu'ils viennent, c'était super ! En revanche, on a été déçus par Sinéad O'Connor. C'est vrai qu'elle chante super bien, mais c'était un peu mou... »